



HAUTE MONTAGNE DANS LE MASSIF DU MONT ROSE

Du 26 juin au 4 juillet 2004

Le groupe : Jeannine ALPHAND, Christine CHARRON, Michèle MERLIN
Philippe VERINE, Patrick LASSERRE, André MOURRIER, Bernard SELMY, Christian PRIN-ABEIL, Yvan BERNELLE, Gérard BRAGADO et Philippe AUDRY.

L'objectif :

Direction les Alpes valaisannes et plus particulièrement le massif du Mont Rose situé entre la Suisse et l'Italie.

C'est le plus puissant massif des Alpes. En fait, même si le Mont Blanc le surpasse en altitude, par sa superficie le Mont Rose est le plus vaste massif d'Europe occidentale. Du côté suisse, il semble drapé dans les glaciers. A l'Est et au Sud, le versant italien présente de grandes parois et des précipices hors échelle humaine. C'est donc de la Suisse, avec ses pentes plus douces, que nous partons pour gagner durant notre périple le sommet du Liskamm qui culmine à 4479 m. Nous redescendons ensuite dans la vallée par les pentes italiennes, la tête remplie d'images et de sensations.

Le Mont Rose comporte dix 4000, le plus haut est la Pointe Dufour culminant à 4634 m. Nous en gravirons trois :

- Le Breithorn (4165 m),
- Castor (4226 m),
- Le Liskamm W (4479 m)

Le voyage en train :

- **Aller :** Marseille – Zermatt en Suisse (6h – 17h) avec une halte à Genève.
- **Retour :** Gressoney St Jean en Italie – Pont St Martin en bus puis Turin – Vintimille – Nice - Marseille (6h – 19h)

La tenue :

Tels que nous partons nous resterons toute la semaine. Notre sac à dos est notre seul et unique bagage, avec le matériel, l'équipement, le rechange, notre petit dentifrice... Nous avons pris le luxe d'une paire de claquettes ou de scandales (les plus légères possibles !), sauf Philippe Vérine qui n'aura pas d'alternative à ses chaussures coques...

Le périple :

Samedi 26 juin : Départ à 6 heures de la gare Saint Charles, changement à Valence, et arrêt à Genève : pique-nique dans un parc face à la gare. On repart à 13h20 : Visp puis Zermatt (1620 m), arrivée 16h30.

Petite ville touristique sans voitures, seulement des taxis électriques et des calèches. Très fleurie, avec des greniers sur pilotis.

Installation à l'hôtel Bahnho : un joli dortoir sous les toits. Balade en ville, envoi de cartes postales, je m'achète un short (je n'ai prévu que pour le froid !)... Dîner en ville, dans une pizzeria très sympathique : pâtes, vin et dessert...cool !

Dimanche 27 : Journée d'acclimatation.

Pas de réveil, petit déjeuner dans un troqué. Départ 9h.

Nous remontons la vallée de Zmutt, avec une vue superbe sur le Cervin. Pique-nique au bord d'un petit lac, à 250m sous le refuge, le temps d'une baignade avant que le temps ne se gâte. Arrivée au refuge suisse Schonbielhutt (2694 m) à 13h30 (1100m dénivelé+). La pluie n'est plus très loin. Le refuge est situé en belvédère sous la face nord du Cervin (4477 m) et de la Dent d'Hérens (4171 m).

Exercice de cordes que la pluie nous contraint à finir à l'intérieur. Dommage pour le coucher du soleil sur le Cervin !...

Lundi 28 : Journée d'acclimatation et de technique.

Départ à 6h15 du refuge et descente sur Zermatt. Temps couvert mais qui va en s'améliorant.

Gros rires : Yvan et Gérard ont les mêmes chaussures mais pas la même pointure (42/44), et au petit matin Christian a interverti une chaussure à chacun. Ils ont chaussé sans s'en apercevoir, puis l'un s'est plaint d'avoir un pied qui avait gonflé (l'altitude ?) et l'autre s'arrêtait sans arrêt pour resserrer ses lacets...près d'une 1/2 heure comme ça... énorme !!

Passage sur l'autre rive pour attendre le téléphérique de Furi (1867m) que l'on emprunte jusqu'à l'altitude 2939m. Puis remontée sur glacier (à côté des remontées mécaniques) avec corde et crampons (l'entraînement continue !) jusqu'au refuge italien (frontalier) Téodule (3317 m).

Arrivée vers 13h30 (330m dénivelé+), sous un ciel chargé. Refuge-chalet près des pistes avec une superbe salle de restaurant panoramique. Du côté des chambres, c'est plus ancien : petits dortoirs en bois, avec des lits « du haut » redoutables !!

Après le dîner Jeannine propose une petite contrée.

Jeannine, Bernard, Patrick, Gérard, Michèle : le groupe est formé.

C'est à Jeannine de distribuer ...

Mardi 29 : Première course de neige en aller/retour : le **Breithorn** (4164 m). F+ 35°.

Lever 5h, départ 6h40 sur le glacier, au pied du refuge, encordés. Temps dégagé.

4 cordées : Philippe A, Patrick

Philippe V, Christine, André

Christian, Michèle, Yvan

Bernard, Jeannine et Gérard qui a 52 ans aujourd'hui et c'est son premier

4000 !

Remontée des pistes de ski de la station de Klein Matterhorn jusque sur le plateau du Breithorn (3800m), point d'arrivée du téléphérique. Panorama magnifique sur Pollux, Castor, le Liskamm...nous quittons le domaine skiable, et flirtons avec l'ambiance de la haute montagne. Enfin !

Montée du col jusqu'au sommet (350m dénivelé+). Arrivée à 10h (3h15 d'ascension au total).

Superbe vue, bien dégagée. On poursuit par une arrête en corniche qui permet de redescendre de l'autre côté. Descente sur le refuge par le même chemin qu'à l'allée...sauf pour les cordées des deux Philippe qui « coupent » par une pente crevassée... « on s'exerçait » disent-ils...pas de casse et l'honneur est sauf ! Arrivée au refuge à 13h40.

Le soir : apéro offert par Gérard et une petite surprise préparée avec la complicité du gardien (de Patagonie) : 2 carottes (Gérard en a horreur !) avec 2 boules de chantilly et deux bougies. Après le repas Patrick propose une nouvelle partie : Jeannine conforte son avance et Michèle boit le bouillon...

Mercredi 30 : Deuxième sommet, **Castor** (4228 m). Course sur glacier plus sérieuse. Passage de rimaye. PD-/F+ 35°.

Lever 4h, départ 5h30, encordés. Même montée que la veille jusqu'au col de Breithorn (7h30). Puis traversée du glacier Vera jusqu'au col situé au pied de Castor (9h30). On s'équipe pour gravir la face à 35°. Rapidement Bernard abandonne la tête de sa cordée car il se sent trop fatigué, c'est Patrick qui prend sa place devant Jeannine et Gérard. Bernard se met derrière Philippe A. Montée de la face puis de la pente/corniche de sortie : magnifique ! descente sur un rocher à l'abri (un buste d'un moine y est sellé), Bernard est épuisé.

Une nouvelle corniche d'arête, moins exposée que la précédente, redescend puis remonte jusqu'au sommet de Castor. Il est 11h30. Vue magnifique sur le Liskamm.

Descente sur le col Felikjoch : le passage n'est pas évident, en fait il faut remonter la crête neigeuse et descendre à l'extrémité de la pente. Philippe A (et Bernard !) descendent directement dans la pente bien raide...pauvre Bernard !

On casse la croûte en les attendant. Certains (et certaines) se désencordent pour aller faire pipi...bravo !! Philippe A n'est pas content de cette inconscience collective il faut pas perdre de vue que nous sommes toujours sur le glacier!! Rappelle-t-il. .

Nous repartons, mais sommes vite enveloppés par les nuages venus de la vallée : la descente se poursuit donc dans le brouillard, avec l'aide de l'altimètre et de la boussole.

Nous atteignons (sans le rater !) le refuge Quintino Sella al Felik situé à 3585 m. Il est 14h.

Au total : 1181 m dénivelé+, 900m dénivelé-, 8h45 de course

Jedi 1^{er} juillet : Troisième sommet et temps fort, **Le Liskamm Ouest** (4479 m). Glacier et arête enneigée 40°. Souvent en glace aux abords du sommet. PD-/F+. Course en aller/retour.

Lever 4h30, départ 5h50. Bernard reste au refuge. Le temps est bien dégagé.

On remonte par le même chemin que la veille pour atteindre le col Felik, puis on infléchit sur la droite pour atteindre le bas de la face du Liskamm. Montée par une pente raide suivie d'une corniche très étroite...du gaz des 2 côtés ! Juste la place pour poser les pieds, et le vent souffle, c'est impressionnant. On débouche sur un petit replat, altitude 4250m. La brume et les nuages montent. Il nous reste 250m à gravir, par une face à 40°. Nous décidons de faire demi-tour. Il est 9h. C'est une sage décision que Philippe A prend car nous nous retrouvons dans le brouillard alors que nous sommes encore sur la corniche.

Descente à la boussole pour rejoindre au col le passage pour descendre sur le refuge. Gérard et Patrick « zigzaguent » en tête au fur et à mesure des adjonctions de Philippe A : « à gauche » « à droite ». Il semble qu'on soit trop descendus, on remonte (trop). Point sur la carte...c'est difficile. Le vent souffle assez fort. Ambiance assurée ! Jeannine abandonne Philippe, c'est Christine qui la remplace. Corde tendu ! On finit par trouver le passage (balisé par une trace jaunâtre sur la neige... pas bête !), ouf. Arrivée au refuge à midi. Bernard n'était même pas inquiet...

Au total : 1200 m dénivelé+, 6h10 de course.

Une bonne minestrone pour certains, des pâtes ou omelettes pour d'autres... bien au chaud. Que c'est bon !

Vendredi 2 : Retour en vallée en débutant par une via ferrate montagne. 2000 m de dénivelé négatif par sentiers.

Lever 6h, départ 7h30 sur une belle arête de rochers, sécurisée par une corde de gros diamètre tendue tout au long ; sur fond de ciel bleu, c'est magnifique !

La descente se poursuit par un sentier. Le groupe se sépare en 2 : certains choisissent de rejoindre la gare du téléphérique, d'autres (les 2 Philippe, Patrick, Christine et moi même) préfèrent continuer par les alpages. Il est 9h.

Le 1^{er} groupe est arrivé à Gressoney la Trinité, a rejoint G. St Jean en bus et est à 10h45 à l'hôtel, café et tarte au melon, shopping....

Le 2^{ème} groupe a une progression plus lente : arrêt pour contempler les chamois, les bouquetins et le glacier. Arrivée à 11h à la Trinité (une station de ski). On poursuit notre chemin par la route, puis un chemin traversant de beaux chalets aux toits d'ardoise. Arrêt baignade et déjeuner au bord de la rivière. On repart vers 13h, après un café et une glace. 6 km pour atteindre G. St Jean, un petit bourg assez vivant où l'on se ravitaille en eau et fruits. Encore 3 km pour atteindre l'entrée du village où est notre hôtel... Arrivée à presque 17h. Au total : 325m dénivelé+, 2560m dénivelé-

L'hôtel Stella, situé au bord de la route nous accueille très aimablement. Les filles prennent Patrick dans leur chambre (une vraie nana ce mec !), les autres se répartissent dans 2 chambres. Douches, serviettes et draps blanc... c'est le retour à la civilisation !!

Apéro de fête au bar. Le groupe offre un tee-shirt à Gérard (pour son anniversaire) et à Philippe A qui a organisé ce beau périple. Repas délicieux, avec « la grolle » offerte par le maître d'hôtel : digestif à base de café et d'herbes, qu'il faut faire circuler sans le poser... sinon ça porte malheur ! On continue par la grappa, et Jeannine en profite pour me faire boire... puis propose de m'hypnotiser... avec une assiette et une bougie... ça marche !!

Samedi 3 : Voyage retour.

Lever 5h, petit déjeuner. Bus de 6h jusqu'à la gare de Pont St Martin. Train à 7h15 jusqu'à Turin, puis à 9h05 jusqu'à Vintimille. Arrêt de 2h : on mange, certains vont se baigner (elle est bonne !). Retour sur Marseille à 15h35 via Nice. Arrivée 19h.

Matériels et logistique :

Sac à dos de 40 – 50 litres, Baudrier, Longe via ferrata, Casque, Gants chauds, Gants cuir de chantier pour via, Bonnet, Gourde, Appareil photo, Lunettes soleil, Vêtements de pluie, pull ou fourrure polaire, Pantalon de montagne, Chaussures montantes de « rando » avec bonne semelle Vibram, Lampe frontale, Médicaments, Compeed, Sac à viande ou rien (sac de couchage inutile), Short, Casquette, Trousse de toilette, Carte d'identité, carte FFME, Carte bleue VISA.

Une paire de crampons chacun.

Les bâtons de ski télescopiques sont inutiles

Quatre cordes et des piolets

« Et bien évidemment le jeu de cartes !! »

Prévoir des espèces en franc suisse et en euro pour le paiement des refuges

Merci à Michèle pour ce compte-rendu

Amicalement

Philippe AUDRY